

A propos d'évaluation de mouvement

René et Michelle ont posé récemment des questions (Villedieu 10, 11, 14 et Réflexions autour de V.10 et 11) concernant **le mouvement eutonique dans la formation** : sa place dans la formation, les étapes de son développement, son évaluation, d'après quels critères etc.

Je n'ai pas de réponse toute faite à ces questions, mais il m'arrive de me demander pourquoi il n'y a - à ma connaissance - pas ou peu de danseurs parmi les élèves professionnels de Gerda, alors que la scène, la danse, la chorégraphie, était - à ce qu'on dit - un intérêt majeur de Gerda. Pourquoi son travail n'a-t-il pas attiré plus de danseurs ? Pourquoi n'a-t-il pas éveillé plus de vocations dans ce domaine ?

Gerda pensait son enseignement selon **la trilogie classique à son époque en Allemagne** : un volet pédagogique, un volet thérapeutique, un volet artistique. Il me semble qu'il y avait en elle une aspiration à la danse, à son éveil en nous, ses élèves, qui toutefois ne se concrétisait pas. Lorsqu'elle évaluait les études de mouvement que nous produisions elle se référait souvent à la scène. Il « fallait », ou il « aurait fallu » que « ça passe la rampe », mais ça na la passait pour ainsi dire jamais. Malaise. Il y avait comme une promesse jamais tenue. Impuissance, du moins sur le plan artistique.

Le mouvement a une place dans les trois volets « classiques ». Ses fondements, ceux que Gerda a étudié, observé, pratiqué toute sa vie, sont les mêmes dans les trois volets. Leur application, leurs objectifs, leur place, leur intensité différent. **Que peut-on en « montrer » qui puisse être évalué ?**

Lorsque je travaille ma flûte, mon souci n'est pas l'Eutonie Gerda Alexander, mais bien la musique, la qualité du son, l'expression, le souffle, la posture, l'énergie, l'aisance... et... nous y voilà : une recherche d'« etonus » dans cette pratique. D'une certaine manière je fais de l'eutonie. Je fais le rapprochement avec le mouvement de 3 à 1, dont parle René dans Villedieu 14 : partir d'une activité et y déceler les mécanismes (psycho-) sensorimoteurs sous-jacents, selon une lecture d'eutoniste.

Ne faisons-nous pas cette démarche dans quantité **d'activités, au quotidien** ?

Ne pourrait-on pas s'inspirer du 3 > 1 pour faire une présentation de mouvement ?

Par exemple une séquence avec déplacements dans l'espace, soulever, porter de différentes manières... qui ? quoi ?

Une séquence enchaînant de multiples façons : s'asseoir, se lever, se coucher. Quoi de plus quotidien ?

Une séquence enchaînant différents types de marche, de l'extrême lenteur en passant par la promenade à la marche affairée et la course (pour ne pas rater son train)...

Une séquence de danse pour qui a envie de la choisir...

Je pense que je n'invente rien. Simplement ma mémoire me restitue une idée qui a déjà eu cours dans notre passé commun. Peut-être était-ce encore à l'Arbresle ?

Sur ce, je vous salue toutes et tous! Bien à vous,

Marie-Claire Guinand

19 février 2008

Marie-Claire Guinand : e-mail : marie-claire.guinand@bluewin.ch

- **Reproduction partielle ou intégrale possible, avec mention d'origine**
- **Texte publié sous la seule responsabilité de l'auteur et n'engageant pas l'Institut d'Eutonie**